

Une Europe qui vit dans un esprit de famille, construit une espérance dans la solidarité !

« La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques » disait Robert Schuman le 9 mai 1950. Le 9 novembre 1989, l'Est et l'Ouest de l'Allemagne s'unifient pour retrouver une autre solidarité, c'était la chute du mur de Berlin. La solidarité ne recherche pas son intérêt personnel, mais accepte l'autre pour construire quelque chose ensemble. Dans notre environnement nous connaissons de nombreux exemples de solidarité entre les pays, dans les associations, dans nos professions.

Dans cette construction européenne, je ne veux pas le pouvoir de l'argent en tuant mon frère, citoyen comme moi, mais je veux cette compétence du « savoir-faire ensemble » pour un mieux vivre dans une réelle justice.

Texte : Extrait du discours du Pape François au Parlement européen le 25 novembre 2014

L'Europe retrouve l'espérance lorsque l'homme est le centre et le cœur de ses institutions. J'estime que cela implique l'écoute attentive et confiante des requêtes qui proviennent aussi bien des individus que de la société et des peuples qui composent l'Union. Malheureusement, on a souvent l'impression qu'est en cours un "décrochage affectif" entre les citoyens et les institutions européennes, souvent considérées comme lointaines et pas attentives aux diverses sensibilités qui constituent l'Union. Affirmer la centralité de l'homme signifie aussi retrouver *l'esprit de famille*, dans lequel chacun contribue librement selon ses propres capacités et talents à [l'édification de] la maison commune. Il est opportun de se souvenir que l'Europe est *une famille de peuples*^[14], que – comme dans chaque famille – il y a des susceptibilités différentes, mais que tous peuvent grandir dans la mesure où on est unis. L'Union Européenne naît comme *unité des différences* et *unité dans les différences*. Les particularités ne doivent donc pas effrayer, et on ne peut penser que *l'unité soit préservée par l'uniformité*....

L'Europe retrouve l'espérance dans la solidarité qui est aussi le plus efficace antidote contre les populismes modernes. La solidarité comporte la conscience de faire partie d'un seul corps et en même temps implique la capacité que chaque membre a de "sympathiser" avec l'autre et avec l'ensemble. Si l'un souffre, tous souffrent (cf. 1 Co 12, 26)

L'Europe retrouve l'espérance lorsqu'elle s'ouvre à l'avenir. Lorsqu'elle s'ouvre aux jeunes, en leur offrant de sérieuses perspectives d'éducation, de réelles possibilités d'insertion dans le monde du travail. Lorsqu'elle investit dans la famille, qui est la première et fondamentale cellule de la société. Lorsqu'elle respecte la conscience et les idéaux de ses citoyens. Lorsqu'elle garantit la possibilité d'avoir des enfants, sans la peur de ne pas pouvoir les entretenir. Lorsqu'elle défend la vie dans toute sa sacralité.

(Extrait du discours du pape au 60^{ème} anniversaire du traité de Rome, le 24 mars 2017)

De même, il est nécessaire d'affronter ensemble la question migratoire. On ne peut tolérer que la Mer Méditerranéenne devienne un grand cimetière ! Dans les barques qui arrivent quotidiennement sur les côtes européennes, il y a des hommes et des femmes qui ont besoin d'accueil et d'aide. L'absence d'un soutien réciproque au sein de l'Union Européenne risque d'encourager des solutions particularistes aux problèmes, qui ne tiennent pas compte de la dignité humaine des immigrés, favorisant le travail d'esclave et des tensions sociales continues. L'Europe sera en mesure de faire face aux problématiques liées à l'immigration si elle sait proposer avec clarté sa propre identité culturelle et mettre en acte des législations adéquates qui sachent en même temps protéger les droits des citoyens européens et garantir l'accueil des migrants ; si elle sait adopter des politiques justes, courageuses et concrètes qui aident leurs pays d'origine dans le développement sociopolitique et dans la résolution des conflits internes – cause principale de ce phénomène – au lieu des politiques d'intérêt qui accroissent et alimentent ces conflits. Il est nécessaire d'agir sur les causes et non seulement sur les effets.

Ils participent à cette construction, des exemples :

Expression de groupe portugais ou roumains ou polonais dans l'Eure (ex : association des portugais à Vernon)

Dans un contexte où la solidarité universelle est mise à mal, cela réchauffe le cœur de voir des bénévoles venant de tous horizons se mobiliser pour venir en aide aux migrants. A Pont Audemer, une association ANDA leur vient en aide pour les difficultés d'hébergement, les démarches administratives et les déplacements. Depuis un an plus d'une dizaine de personnes ont été accueillies et accompagnées.

Questions :

Comment voyez-vous une Europe solidaire ? L'Europe est-elle une peur ? Pourquoi ?

L'Europe n'est-elle pas un début d'amélioration de notre maison commune dont parle le Pape François ?

Comment je peux à ma manière y contribuer ?

Je connais ou je travaille avec des mouvements liés aussi à l'Europe et qui travaillent sur la solidarité comme Emmaüs, ATD quart-monde, le Secours Catholique, Solidarité Paysans 27 ou sur le développement comme Le CCFD Terre Solidaire ou la justice comme ACAT, Amnesty Internationale,ou autre Quelle (s) conversion (s) retenons-nous ?

Expressions : Prononcée sur l'île de Lesbos (Grèce), le 16 avril 2016 par le Pape François :

Ô Dieu de Miséricorde,

Nous te prions pour tous les hommes, les femmes et les enfants
qui sont morts après avoir quitté leur pays à la recherche d'une vie meilleure.

Bien que beaucoup de leurs tombes ne portent aucun nom,
chacun d'entre eux est pour toi connu, aimé et précieux.

Puissions-nous ne jamais les oublier,

et honorer leur sacrifice

non par des paroles, mais par des actes.

Nous te confions tous ceux qui ont entrepris ce voyage,
qui ont supporté l'angoisse, le doute et les humiliations,
afin de retrouver la sécurité et l'espérance.

De même que tu n'as jamais abandonné ton Fils
qui a été conduit en lieu sûr par Marie et Joseph,
sois présent aujourd'hui auprès d'eux, tes fils et filles,
à travers notre tendresse et notre protection.

En prenant soin d'eux, puissions-nous rechercher un monde
où personne ne serait obligé de quitter sa maison
et où tous pourraient vivre dans la liberté, la dignité et la paix.

Dieu de Miséricorde, Père de tous les hommes,
réveille-nous de notre sommeil d'indifférence !

Ouvre nos yeux à leur souffrance,

et libère-nous de l'insensibilité

que le confort du monde et de l'égoïsme ont fait naître en nous.

À nous, Nations, communauté et individus,

donne-nous de voir que ceux qui arrivent sur nos côtes

sont nos frères et nos sœurs.

Puissions-nous partager avec eux les bienfaits

que nous avons reçus de ta main,

et reconnaître qu'ensemble, en une seule famille humaine,

nous sommes tous migrants, voyageurs espérant parvenir jusqu'à toi,

notre véritable demeure,

là où toute larme sera effacée,

et où nous serons en paix et en sécurité entre tes bras.

Nous nous rappelons cette phrase biblique du troisième dimanche de Carême : lecture (Ex 3, 1-8a. 10. 13-15)

Un homme avait 2 fils ; Le plus jeune dit à son père : « Père donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait et partit ...